



DÃ©sintoxication Ã la langue de bois

Description

Si on ne la pratique pas, on lâ??entend sans cesse. La langue de bois Ã©tant la favorite des puissants et autres dÃ©cideurs qui sâ??expriment dans les mÃ©dias. Martine a participÃ© Ã un atelier organisÃ© par lâ??association rouennaise Kissikol pour mieux la comprendre. Et ne plus se laisser enfumer.

Par Martine Lelait

Lorsque la newsletter de fÃ©vrier de lâ??Ã©picerie coopÃ©rative rouennaise Kissikol a annoncÃ© un atelier sur la dÃ©sintoxication Ã la langue de bois, jâ??ai sautÃ© sur ma boÃ®te mail pour mâ??inscrire, la jauge Ã©tant limitÃ©e.

En fait, je nâ??ai pas eu Ã me battre pour une place ; nous nâ??Ã©tions que six participants (cinq femmes et un homme) ; câ??Ã©tait une premiÃ¨re pour les deux intervenantes de lâ??association les Gesticulations Normandes, AmÃ©lie Chalmey et LÃ©a Sansonetti, qui testaient ce jour-lÃ leur atelier devant notre petit groupe de cobayes.

ExpÃ©rience tout Ã fait intÃ©ressante. La journÃ©e a alternÃ© les groupes dâ??interview mutuel (GMI) en sous-groupes de trois et les apports plus thÃ©oriques, le tout entrecoupÃ© par un repas partagÃ© en commun pour la pause dÃ©jeuner.

Lâ??atelier visait Ã nous faire prendre conscience que lâ??on baigne dans un langage fait pour nous embrouiller, nous enfumer ; il sâ??agissait de nous permettre dâ??identifier les diffÃ©rentes formes de manipulation et nous exercer Ã les dÃ©construire.

Le premier GIM nous invitait par exemple Ã jeter sur le papier tous les mots Ã« creux Ã» que lâ??on a lâ??habitude dâ??entendre. A partir de ce travail, les deux intervenantes ont dÃ©clinÃ© diffÃ©rentes les figures de styles qui constituent la Ã« boÃ®te Ã outils Ã» de la langue de bois ; jâ??en reprends ici quelques-unes :

â?? lâ??oxymore, alliage de deux mots au sens contradictoire, permet de noyer lâ??un des deux ou de lâ??affaiblir comme dans Ã« croissance nÃ©gative Ã», pour ne pas dire dÃ©croissance ;

â?? le plÃ©onasmisme â?? qui vise Ã renforcer une idÃ©e quitte Ã la rÃ©pÃ©ter inutilement â?? permet dâ??adoucir le message. Ainsi par exemple, le tri sÃ©lectif : trier nâ??est-ce pas dÃ©jÃ faire une

sélection ?

• euphémisme permet d'atténuer le message : on ne tue pas, on neutralise ; on ne fait pas un régime mais un rééquilibrage alimentaire ; on ne licencie plus, on fait des plans de sauvegarde de l'emploi !

• hyperbole • exagération de l'expression • permet d'amplifier ou de durcir un message : on parlera de prise d'otage (des usagers) pour évoquer une grève des transports en commun, par exemple.

• les anglicismes, qui fleurissent partout pour faire cool, moderne, mais qui sont tristes • litistes, excluent ceux qui ne parlent pas anglais.

• les sigles, utilisés comme des abréviations, marginalisent ceux qui ne sont pas du savoir, du milieu où on les utilise.

Je ne dévoilerai pas davantage le contenu des interventions mais les participants se sont bien écartés l'après-midi dans d'autres travaux pratiques où ils avaient différents choix :

• rédiger un texte en appelant un chat un chat

• écrire 15 mots relevant de notre jargon professionnel sur des petits papiers, les mélanger et écrire un texte en les employant tous dans l'ordre du tirage aléatoire

• détourner des sigles existants

• on ne dit plus, on dit, on dira

• écrire une non-demande de subvention

• écrire une lettre de non-motivation à un employeur potentiel

• écrire une lettre d'amour ou une lettre de rupture avec uniquement de la langue de bois.

Des exercices drôles mais qui nous obligent à réfléchir sur les mots de la langue de bois que, par imitation, nous finissons par employer nous aussi sans y prendre garde. Ce genre d'atelier étant appelé à se renouveler, je ne peux que vous inviter à y participer

Catégorie

1. En direct

date créée

15/03/2024